



RUBAN BLANC - Campagne Suisse

L'élimination de la violence à l'égard des femmes:
horizon 2030

GUIDE EDUCATIF ET PRATIQUE



Parlons-en!
www.ruban-blanc.ch

Guide pour les enseignant-e-s, dirigeant-e-s communautaires
et responsables d'associations de jeunesse

À l'intention des jeunes de 12 à 18 ans

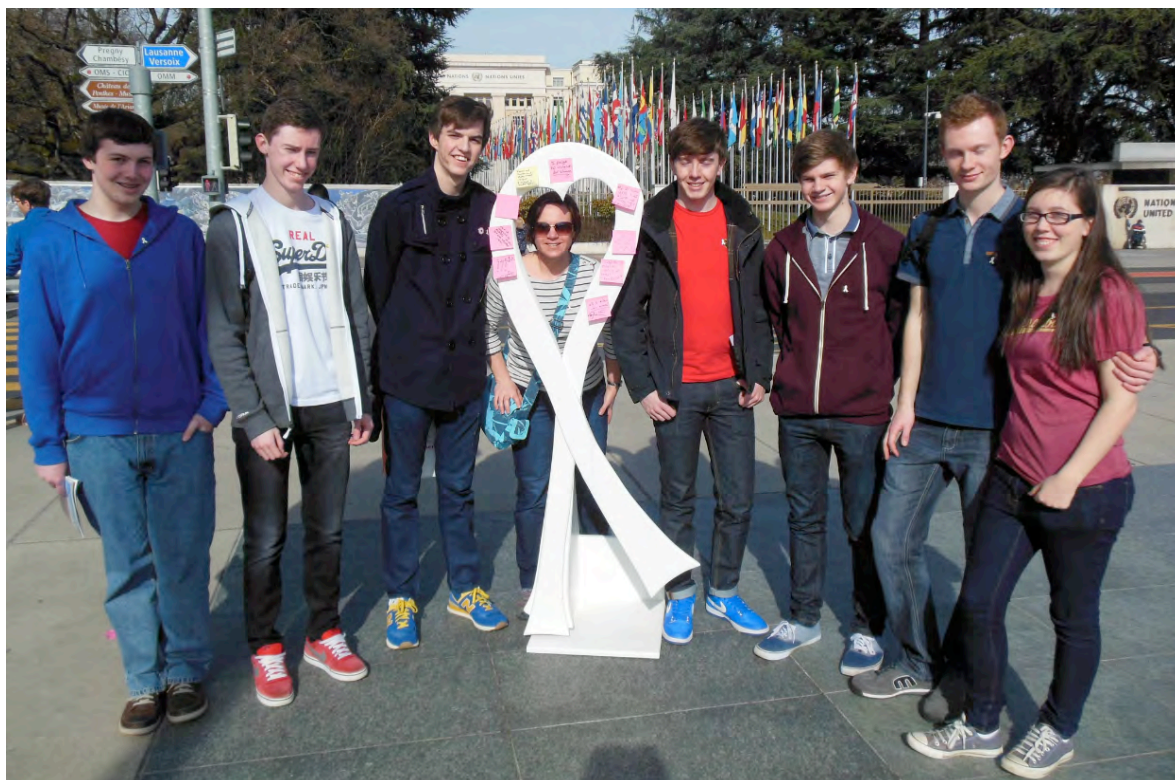
Défenseur
de l'Agenda 2030



GUIDE EDUCATIF ET PRATQUE

« Rompre le silence »

A l'intention des jeunes de 12 à 18 ans



Ce guide est inspiré de la version canadienne et a été adapté au contexte suisse par le secrétariat Ruban Blanc CH. Veuillez noter que ce guide peut être reproduit et/ou complété avec l'accord préalable du secrétariat Ruban Blanc CH.

RUBAN BLANC - CAMPAGNE SUISSE, C/O FONDATION SOMMET MONDIAL DES FEMMES (WWSF)

11 AV. DE LA PAIX, CH-1202 GENEVE - TEL : +41 (0)22 738 66 19 - FAX : +41 (0)22 738 82 48

[contact\(at\)ruban-blanc.ch](mailto:contact(at)ruban-blanc.ch) - www.ruban-blanc.ch

Le Guide se veut un défenseur des Objectifs pour le Développement Durable (ODD) Agenda 2030 - Transformer notre monde:

Cet agenda est un plan d'action pour les personnes, la planète et la prospérité.
Il vise également à renforcer la paix universelle.



ODD 5: Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles - <http://www.unwomen.org/fr/news/in-focus/women-and-the-sdgs/sdg-5-gender-equality>

Objectif de Développement Durable n° 5 et cibles pour l' élimination de la violence contre les femmes et les filles d'ici 2030

Cibles

- Mettre fin, dans le monde entier, à toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes et des filles
- Éliminer de la vie publique et de la vie privée toutes les formes de violence faite aux femmes et aux filles, y compris la traite et l'exploitation sexuelle et d'autres types d'exploitation
- Éliminer toutes les pratiques préjudiciables, telles que le mariage des enfants, le mariage précoce ou forcé et la mutilation génitale féminine
- Faire une place aux soins et travaux domestiques non rémunérés et les valoriser, par l'apport de services publics, d'infrastructures et de politiques de protection sociale et la promotion du partage des responsabilités dans le ménage et la famille, en fonction du contexte national
- Garantir la participation entière et effective des femmes et leur accès en toute égalité aux fonctions de direction à tous les niveaux de décision, dans la vie politique, économique et publique
- Assurer l'accès de tous aux soins de santé sexuelle et procréative et faire en sorte que chacun puisse exercer ses droits en matière de procréation, ainsi qu'il a été décidé dans le Programme d'action de la Conférence internationale sur la population et le développement et le Programme d'action de Beijing et les documents finals des conférences d'examen qui ont suivi
- Entreprendre des réformes visant à donner aux femmes les mêmes droits aux ressources économiques, ainsi qu'à l'accès à la propriété et au contrôle des terres et d'autres formes de propriété, aux services financiers, à l'héritage et aux ressources naturelles, dans le respect du droit interne
- Renforcer l'utilisation des technologies clés, en particulier l'informatique et les communications, pour promouvoir l'autonomisation des femmes
- Adopter des politiques bien conçues et des dispositions législatives applicables en faveur de la promotion de l'égalité des sexes et de l'autonomisation de toutes les femmes et de toutes les filles à tous les niveaux et renforcer celles qui existent.

Table des matières

1. Eléments théoriques préparatoires

Présentation de la campagne Ruban Blanc et de l'initiative suisse	P. 6
Pourquoi ce guide ?	P. 8
Introduction pour les enseignant-e-s	P. 9
Votre rôle en tant qu'enseignant-e, animateur/trice ou personne-ressource	P. 12
Conseils au sujet des discussions	P. 13
Comment agir lors de révélations	P. 14
Les activités	P. 14

2. Les exercices

Socialisation	P. 15
Activité 1 : La féminité et la masculinité en question	
Activité 2 : Cartes de statut social	
Activité 3 : Interroger un adulte influent	
Communication entre hommes et femmes	P. 18
Activité 4 : Regardez, Écoutez et Apprenez	
Stéréotypes sexuels	P. 21
Activité 6 : La musique d'aujourd'hui	
Harcèlement sexuel	P. 25
Activité 7 : Parfois, Toujours, Jamais	
Violence dans les relations	P. 29
Activité 8 : Les croyances liées aux relations amoureuses	
Prévention de la violence	P. 32
Activité 9 : Prévenir la maltraitance	
Relations saines	P. 33
Activité 10 : Qu'est-ce qu'une relation saine ?	
Activité 11 : Scénarios de relation	
Que font les femmes, les hommes et les jeunes ?	P. 37
Activité 12 : Se joindre à la campagne pour l'élimination de la violence	
Autres actions à réaliser au sein de votre école	P. 38
Photo : Statue Ruban Blanc	P. 39
Affiche Ruban Blanc CH	P. 40

1. Éléments théoriques préparatoires

Présentation de la campagne Ruban Blanc et de l'initiative suisse

La campagne Ruban Blanc est considérée comme l'initiative la plus importante au monde organisée principalement par des hommes pour mettre fin à la violence faite aux femmes. Dans près de soixante pays à travers le monde, des campagnes sont menées par des hommes, des femmes et des jeunes pour sensibiliser, éduquer et mobiliser à l'égard de ce grave problème de société.

La campagne Ruban Blanc est apparue au lendemain du 6 décembre 1989, date à laquelle un homme, indigné par les réalisations et l'indépendance des femmes, a assassiné 14 jeunes femmes à l'École Polytechnique de Montréal simplement parce que c'était des femmes. Cette horrible tragédie a eu l'effet d'un douloureux réveil au Canada, forçant tous les acteurs de la société à reconnaître l'étendue de la violence envers les femmes et les filles. Une année après le massacre, une marche silencieuse a été organisée et a réuni pas moins de 100'000 personnes, en majorité des hommes.

Deux ans plus tard, une campagne de sensibilisation a été lancée par un groupe d'hommes. Tous les hommes et garçons ont été encouragés à porter un ruban blanc – symbole de leur promesse de ne pas commettre, fermer les yeux ou se taire à propos de la violence faite aux femmes.

En Suisse, la campagne a démarré à Genève le 14 février 2009, jour de la Saint-Valentin, à l'initiative de la Fondation Sommet Mondial des Femmes -WWSF. Portée par des membres, des bénévoles et par des Ambassadeurs Ruban Blanc Suisse, un cercle composé d'une quarantaine de personnalités influentes dans le pays, cette campagne est conduite par une petite équipe dynamique et motivée.



Elle réunit des hommes, des femmes et des jeunes de différents milieux qui partagent la même vision : une Suisse sans violence envers les femmes et les filles. La sensibilisation et la prévention au sein des différentes communautés, écoles et lieux de travail sont des priorités pour lutter efficacement contre la violence à l'égard des femmes et des filles, promouvoir l'égalité entre femmes et hommes et construire une société plus juste et respectueuse des droits fondamentaux.

La Campagne Suisse - Ruban Blanc se présente comme une initiative visant à pousser hommes et femmes ainsi que garçons et filles à remettre en cause les stéréotypes liés au genre et à envisager un monde libre de toute violence envers les femmes et les filles. En portant un ruban blanc, symbole de cette campagne, chacun s'engage à « **ne pas commettre, tolérer ni rester silencieux face à tout acte de violence envers les femmes et les filles** ». Nous entendons développer un contexte national favorisant l'émergence d'un véritable changement de société, incitant plus particulièrement les hommes et les garçons à prendre part activement dans la prévention de cette violation des droits humains.

Aujourd'hui, une prévention durable doit passer par la mobilisation des hommes qui n'exercent pas de violence, qui vivent harmonieusement avec les femmes et qui constituent la majorité en Suisse, une majorité qui a cependant encore de la peine à se prononcer sur cette question cruciale.

Notre vision est celle d'une masculinité qui incarne les meilleures qualités de l'être humain, de femmes et d'hommes qui travaillent en partenariat pour la création d'une culture de non violence et de paix. Cette campagne cherche à placer la Suisse parmi les premiers pays dans le monde à éliminer la violence à l'égard des femmes d'ici 2030 (horizon fixé par la 'Déclaration des Ambassadeurs Ruban Blanc Suisse' – voir copie en annexe). Pour y arriver, nous estimons que l'émergence d'un nouveau contexte national où la violence envers les femmes n'est plus tolérée reste à créer, ensemble. Cela implique l'élaboration d'un plan d'action national, une fois les forces nécessaires réunies.

Contexte légal

Le droit des femmes et des filles de vivre à l'abri de la violence est inaliénable et essentiel. Il est inscrit dans le droit international des droits de l'homme et le droit international humanitaire. **En Suisse, une femme sur cinq est victime de violence physique ou sexuelle dans le cadre d'une relation. Chaque mois, deux femmes meurent dans ces circonstances dans notre pays. Ces chiffres doivent changer.**

Le Code Pénal suisse punit différents actes de violence : lésions corporelles simples (art. 123), mutilation d'organes génitaux féminins (art. 124), lésions corporelles par négligence (art. 125), menaces (art. 180), contrainte (art. 181), contrainte sexuelle (art. 189) et viol (art. 190).

La violence à l'égard des femmes et des filles est une problématique légiférée aussi par le droit international, notamment la **Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDEF)**, adoptée en 1979 par l'Assemblée générale des Nations Unies, mais aussi la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique (Convention d'Istanbul), actuellement en cours de ratification à travers le continent européen.



Pourquoi ce guide ?

L'école joue un rôle primordial dans l'apprentissage de la vie collective. Transmettre des valeurs d'égalité et de respect entre les filles et les garçons, entre les femmes et les hommes est l'une de ses missions essentielles. Elle doit absolument favoriser la réflexion des jeunes sur la place des femmes et des hommes dans la société, sur le respect mutuel, et plus largement sur la lutte contre les discriminations.

Ce guide propose aux enseignant-e-s et aux élèves différentes pistes de réflexion qui leur permettront d'identifier et d'interroger des comportements et violences sexistes, mais aussi de découvrir et de mettre en pratique de nombreuses mesures susceptibles de mettre un terme à la violence faite aux femmes et aux filles.

Les exercices ci-après comprennent des discussions, des activités par écrit et des lectures. Ils ont été agencés de manière progressive afin d'inciter les élèves à remettre en question les stéréotypes fondés sur le genre ou l'identité sexuelle, à distinguer les comportements à risque et ceux à adopter dans le cadre d'une relation saine. Idéalement, ces exercices viendront compléter une ou plusieurs matières enseignées à l'école.

En questionnant ainsi les modèles de féminité et de masculinité, en leur montrant comment déconstruire un message, les enseignant-e-s pourront amener les élèves à développer leur esprit critique et leur donneront les outils nécessaires pour s'interroger sur la notion d'égalité.

Introduction pour les enseignant-e-s

Les activités du Ruban Blanc donnent aux enseignant-e-s l'opportunité d'opérer des changements positifs au sein de leur classe et de leur établissement. Ce guide livre des éléments clés pour engager la discussion sur cette problématique de la violence à l'encontre des femmes et des filles. Toutefois il revient aux enseignant-e-s de se l'approprier et de le modifier selon leur appréciation.

Le but de notre guide est également d'impliquer les enseignant-e-s, qui jouent un rôle significatif dans l'évolution des jeunes. En soulevant la thématique de la violence à l'égard des femmes et des filles en classe, les écoles peuvent contribuer à résoudre ce fléau.

Dès leur plus jeune âge, les adolescents sont exposés sans nécessairement en avoir conscience à des croyances et des repères culturels et sociaux qui nourrissent en réalité des stéréotypes de genre et qui peuvent être la source directe de discriminations. Selon des préjugés encore trop souvent véhiculés, les hommes devraient occuper une position dominante, ce qui implique de contrôler la relation et tant d'aspects liés au couple et à la vie familiale. Par opposition, on attend des femmes qu'elles soient dans le service, c'est-à-dire des pourvoyeuses de soins dénuées de personnalité forte. Si ces représentations traditionnelles des rôles de l'homme et de la femme évoluent, elles ne disparaissent pas pour autant. Il n'est ainsi pas surprenant que la jeunesse intériorise, expérimente et agisse selon des concepts et schémas préétablis qui malheureusement suscitent encore trop souvent la violence dans les relations hommes-femmes.

Celle-ci se manifeste sous différentes formes : émotionnelle, physique et sexuelle. Les types de violence les plus souvent éprouvés par les adolescentes incluent le dénigrement, l'isolement, les menaces, l'intimidation, les coups, l'étranglement, l'immobilisation, les attouchements, les baisers ou les caresses non désirés, la coercition et les rapports sexuels forcés. On parle d'agression sexuelle lorsqu'il y a un contact sexuel sans consentement explicite.

Contrairement aux idées reçues, les violences faites aux femmes et aux filles sont en majorité commises par un partenaire ou ex-partenaire ou encore un membre de la famille ou un copain. Nous réalisons aujourd'hui que ces actes se déroulent principalement dans l'intimité du foyer.

Diverses études indiquent que la violence dans les relations amoureuses entre adolescents est répandue dans une mesure comparable à celle de la violence domestique entre adultes. Les jeunes ne considèrent comme violents que les comportements extrêmes tels que le viol ou les coups, si bien que la plupart des adolescents a tendance à ne pas se considérer comme victime ou auteur de comportements violents. Il arrive parfois qu'ils commettent ou tolèrent, au sein d'une relation amoureuse, des actes de violence sans même en être conscients, ou en croyant fermement que ce sont des preuves d'amour ou des signes d'engagement dans la relation.

Les statistiques suisses démontrent que les jeunes sont extrêmement touchés par la violence sexuelle. Les éléments ci-dessous proviennent de l'Étude Optimus publiée en février 2012 et disponible en ligne à l'adresse : http://www.ge.ch/dip/doc/breves/2012/120330_abus-brochure.pdf.

Combien de jeunes et d'enfants sont victimes d'abus sexuels en Suisse ?

« En moyenne, dans chaque classe de dernière année (du degré secondaire) en Suisse, deux ou trois jeunes ont déjà subi au moins une fois dans leur vie une agression sexuelle avec contact physique. Les filles sont plus souvent touchées par ce phénomène que les garçons : près d'une fille sur quatre (217 sur 1000) a indiqué avoir déjà vécu une telle expérience ». A titre de comparaison, ce chiffre était de 81 pour 1000 chez les garçons.

- Près de 15% des élèves interrogés ont indiqué avoir déjà subi une agression sexuelle avec contact physique.
- 3% des filles et 0,5% des garçons ont déjà subi une relation sexuelle forcée avec pénétration.
- Près de 30% des jeunes interrogés ont déjà subi une agression sexuelle sans contact physique.
- La principale sous-catégorie pour les délits sexuels sans contact physique est la cybervictimisation, un phénomène en pleine expansion avec les nouveaux moyens de communication.
- Les filles sont beaucoup plus nombreuses que les garçons à indiquer avoir été victimes d'abus sexuels.
- La probabilité d'être victime d'une agression sexuelle est deux à trois fois plus élevée pour les filles que pour les garçons.
- Près de deux tiers des jeunes qui ont déjà été victimes d'abus sexuels l'ont été plus d'une fois. Les jeunes qui ont déjà été victimes d'abus sexuels présentent huit fois plus de risques de l'être à nouveau.
- Les jeunes qui sortent souvent, consomment de l'alcool ou des drogues, surfent beaucoup sur Internet et fréquentent un milieu enclin à la violence courent davantage de danger d'être victimes d'abus sexuels.

Qui sont les auteurs des agressions ?

Les enfants victimes d'abus sexuels le sont souvent dans leur entourage familial proche. Le responsable peut être leur frère, leur père, leur mère, leur oncle ou un ami de la famille. Chez les jeunes, les choses sont différentes. Selon l'Étude Optimus, la violence sexuelle est, dans leur cas, beaucoup plus souvent exercée par un partenaire amoureux ou un flirt environ du même âge. Les auteurs des faits fréquentent, par exemple, le même établissement scolaire ou la même discothèque.

- Les abus sexuels dont sont victimes les jeunes sont souvent le fait de connaissances de leur âge. La majorité des jeunes victimes a indiqué que leur agresseur avait entre 14 et 18 ans.
- 42% des jeunes victimes ont déclaré que l'auteur des faits était leur petit ami de l'époque ou un flirt. Seuls 9% des jeunes ont désigné comme auteur des faits un membre de leur famille.
- Les agresseurs sont majoritairement de sexe masculin. Les victimes de sexe masculin ont cependant plus souvent indiqué avoir été agressées par une personne de sexe féminin.

Quelles sont les différentes expériences de victimisation sexuelle ?

Selon l'enquête réalisée en 2012, dans près de 450 classes de dernière année du degré secondaire dans l'ensemble de la Suisse, les jeunes victimes sont le plus souvent harcelées sexuellement par des amis ou des connaissances de leur âge. L'enquête auprès des institutions de protection de l'enfance révèle, quant à elle, que les types d'expériences de victimisation varient au cours de la vie. Le plus souvent, les jeunes enfants sont abusés dans leur environnement familial. Du fait de la dépendance souvent forte envers l'agresseur, ils sont particulièrement vulnérables.

- L'enquête stipule que les services officiels d'accueil, de conseils et d'intervention dans le domaine de la protection de l'enfance reçoivent près de 4000 signalements d'abus sexuels par an.
- Les types de victimisation varient selon l'âge : parmi les cas signalés, les enfants d'âge préscolaire sont surtout victimes d'abus de la part de leur entourage familial, tandis que les agressions dont sont victimes les adolescents sont le plus souvent le fait de jeunes de leur âge.
- Si l'on se réfère aux cas signalés, les filles sont victimes d'agressions sexuelles majoritairement entre 12 et 17 ans; les garçons en moyenne entre 6 et 11 ans.

Les abus sexuels dans le cadre de relations amoureuses

Pour les jeunes, les premières relations amoureuses et expériences sexuelles sont des étapes importantes et souvent enrichissantes pour le passage de l'enfance à l'âge adulte. Mais celui-ci s'accompagne également de dangers, comme le montre l'Étude Optimus.

- Les jeunes sont souvent victimes de violences sexuelles dans le cadre de leurs premières relations amoureuses avec des jeunes du même âge.
- Les jeunes vivant dans un environnement violent, sortant souvent et consommant de l'alcool ou des drogues, sont plus souvent victimes d'abus sexuels de la part d'un partenaire ou d'un flirt.
- Les filles sont trois fois plus souvent victimes d'agressions sexuelles de la part de leur partenaire que les garçons.
- Les jeunes atteints d'un handicap physique risquent tout particulièrement d'être abusés par un partenaire ou un flirt.
- Les jeunes dont les parents ont un mode d'éducation rude tombent plus souvent sur des partenaires amoureux violents.

L'Étude Optimus montre que les cas de victimisation sexuelle sont largement répandus en Suisse parmi les enfants et les adolescents, et que l'on a également affaire à des formes nouvelles d'agressions, qui demandent une approche préventive adaptée.

Quelle est l'ampleur du problème de la violence faite aux femmes et aux filles en Suisse?

En Suisse, une femme sur cinq est victime de violence physique ou sexuelle dans le cadre d'une relation.

Dans le monde, la violence envers les femmes provoque plus de décès parmi les femmes de 15 à 44 ans que le cancer, le paludisme, les accidents de la route et les guerres.

Quelle en est la cause?

Les actes de violences individuels commis à l'encontre des femmes et des filles ne sont pas toujours à mettre uniquement sur le compte de tempéraments particuliers, mais ils peuvent trouver un écho voire une certaine légitimité, dans l'idéologie ambiante, dont les soubassements ne sont pas toujours perçus. Si aucun facteur n'explique à lui seul les causes de la violence, les disparités patriarcales de pouvoir, diverses normes culturelles discriminatoires et des régimes socio-économiques inégalitaires peuvent contribuer à entretenir un climat favorable à la violence à l'égard des femmes. Jusqu'au XX^{ème} siècle, les femmes ne disposaient pas du droit de voter, d'étudier, de poursuivre une carrière et d'être propriétaire. Aujourd'hui encore, certains pays refusent toujours ces droits fondamentaux aux femmes et maintiennent ainsi des rapports de force inégaux entre femmes et hommes.

Dans quel contexte la violence faite aux femmes survient-elle?

Les principaux actes de violence dont les femmes sont victimes se déroulent la majeure partie du temps à la maison, c'est-à-dire dans un cadre censé offrir sécurité et protection. Ils sont pour la plupart commis par un petit ami, un conjoint, un membre de la famille ou un proche.

Quelles formes de violence affectent les jeunes femmes?

Malheureusement, elles sont multiples. Environ la moitié des agressions sexuelles touche les femmes entre 16 et 21 ans et se produit dans le cadre d'une relation. Certaines agressions sexuelles sont perpétrées à un très jeune âge (attouchements ou actes non désirés commis par un membre ou un proche de la famille, ou un prestataire de soins, communément un homme). La plupart des jeunes filles concernées sont victimes de harcèlement sexuel à l'école et dans la rue. Le harcèlement sexuel implique tout attouchement, commentaire, dénigrement ou attention sexuelle non désiré.

Comment certains médias encouragent-ils la violence?

Les médias de masse jouent un rôle important dans la façon dont nous percevons et répondons à la violence faite aux femmes et aux filles dans notre société. Même si la télévision et les films nous divertissent, ils véhiculent trop de messages qui encouragent la violence.

- La violence est représentée comme l'un des moyens les plus adaptés pour résoudre un conflit – les autres solutions possibles sont pour leur part rarement explorées.
- Les actes de violence sont glorifiés et présentés comme « héroïques ». Ils donnent des résultats positifs et sont même considérés comme séduisants.
- La violence est identifiée comme un comportement « masculin ». Les personnages violents, insensibles et agressifs sont affichés comme des modèles. La masculinité est établie par le nombre d'actes violents commis.
- Les médias suggèrent que certaines femmes aiment être sexuellement dominées. Les personnages féminins sont décrits comme « excités » par les agresseurs « masculins ». Cette perception a pour effet de renforcer l'idée que « non » veut dire « oui », que si un homme force une femme à avoir des relations sexuelles, elle finira par y prendre du plaisir.

Ces messages renforcent et perpétuent les mythes, les comportements et les stéréotypes sociétaux. De ce fait, la violence faite aux femmes et aux filles est tolérée.

- Dans certains clips vidéo comme dans certaines publicités, les femmes sont représentées comme des objets destinés à combler les désirs sexuels des hommes. Elles sont donc présentées comme des êtres écervelés et dépourvus de caractère et de personnalité. Seules certaines parties de leur corps sont mises en avant. La femme idéale est aussi présentée comme excessivement mince (mais avec une grosse poitrine).
- Le corps masculin est lui aussi de plus en plus utilisé pour vendre des produits et symboliser le pouvoir et le prestige. Ainsi, beaucoup de garçons et d'hommes commencent maintenant à comprendre le quotidien subi par les femmes. Sans l'emploi de stéroïdes et le recours à la chirurgie, le standard de beauté masculine est quasiment impossible à atteindre. Néanmoins, alors que la représentation d'hommes dans les médias est déshumanisante, elle ne donne pas lieu à une victimisation sexuelle, comme c'est le cas pour les femmes.

Votre rôle en tant qu'enseignant-e, animateur/trice ou personne-ressource

La violence faite aux femmes et aux filles est une thématique délicate. Il vous incombe de créer une atmosphère de confiance qui permettra aux élèves de discuter ouvertement de leurs expériences et d'exprimer leurs opinions et sentiments. Afin d'établir un environnement sain, nous vous suggérons les points suivants :

Respect

Il est très important de prendre les élèves au sérieux et de se montrer sensible aux différences entre les individus et les points de vue, ainsi qu'à la gêne que pourrait susciter le partage d'une expérience personnelle.

Jugement

Soyez prudent-e dans vos jugements. Ne renforcez pas les idées reçues telles que « on ne changera jamais les garçons » ou « les filles sont des victimes ». Concentrez-vous sur les faits.

Révélations

Soyez prêt-e à faire face à tout incident de harcèlement ou d'agression sexuelle qui pourrait être évoqué ou révélé durant les séances de discussion (voir ci-dessous).

Confiance et règles de base

Demandez aux élèves ce qui leur permettrait de se sentir à l'aise pour parler de harcèlement sexuel. Par exemple, souhaitent-ils la confidentialité ou voudraient-ils avoir le droit de refuser de participer? Afin d'encourager une discussion ouverte, établissez des règles de base avant de commencer chaque exercice. Si la discussion s'envenime, rappelez aux élèves qu'il est possible d'avoir une divergence d'opinions avec politesse, sans recourir aux injures ou à l'effronterie. Afin de remettre la classe sur la bonne voie, vous pouvez demander aux élèves de mettre leurs pensées par écrit.

Un autre moyen de créer une atmosphère de confiance pour les élèves est d'établir une « boîte à questions » dans laquelle ils peuvent s'exprimer de façon anonyme. Vous pouvez alors lire les questions à voix haute et y répondre sans avoir à nommer l'élève.

Diversité

En divisant les élèves pour effectuer les exercices, essayez de créer des groupes qui mélangent les genres et les origines. Les élèves pourraient dire qu'ils préfèrent être dans un groupe de leur propre sexe, mais l'un des objectifs de ce projet est d'ouvrir des voies de communication au-delà des frontières de genre et des caractéristiques ethniques.

Conseils au sujet des discussions

Les conseils suivants sont fournis pour vous aider lors des discussions en classe. Notez bien que l'objet des exercices de ce guide est d'encourager le dialogue et l'autoréflexion au sujet des comportements dans le cadre de relations. Il pourrait être utile de passer en revue ces conseils avec les élèves afin que la communication soit encore plus ouverte. Si un sujet de discussion vous met mal à l'aise, invitez quelqu'un qui possède l'expérience nécessaire pour animer la classe à votre place.

- *Posez des questions ouvertes : Comment, Pourquoi et Que ?* C'est un très bon moyen de commencer et de continuer une discussion (autrement dit « Comment cela nous affecte-t-il ? », « Pourquoi est-ce un problème ? », « Que pouvons nous faire pour changer cette situation ? »).
- *Admettez les divergences d'opinions.* Lorsqu'un élève introduit un point de vue controversé, encouragez les élèves à contester ses idées, pas l'élève.
- *Favorisez les discussions animées, mais évitez les disputes.* Puisque la violence et les relations constituent des sujets délicats, les gens ont tendance à avoir de fortes convictions et les discussions peuvent s'enflammer. Commentez la cause de ces réactions et discutez-en.
- *Tenez-vous en au sujet.* Lorsqu'une discussion semble dérailler, essayez de revenir au sujet de discussion initial.
- *Écoutez.* Demandez à tout le monde d'écouter et de respecter le point de vue de chacun avant de répondre. Il est non seulement important de comprendre ce qu'une personne essaie de dire, mais aussi de lui donner l'opportunité de s'exprimer.
- *Reconnaissez qu'il y a de nombreux points de vue sur tout sujet. Personne n'est meilleur qu'un autre.* L'objet de la discussion est de partager des idées et des informations; il ne s'agit pas que de marquer des points.
- *N'ayez pas le sentiment de devoir être un expert sur le sujet.* Si vous ne savez pas certaines choses, reconnaissez-le. Si un élève soulève une question difficile, demandez si quelqu'un connaît la réponse. Si une question est importante, dites : « À ma connaissance,...mais laissez-moi faire plus de recherches ».
- *Pensez à former des groupes de discussion avec des élèves du même sexe.* Divisez les élèves en groupes masculins et féminins. Cela peut donner confiance aux filles et leur permettre de parler plus librement. Lorsque les deux groupes se rejoignent, assurez-vous que la discussion ne mène pas à une dispute ou à une confrontation.
- *Affirmez que le comportement violent n'est pas acceptable.* Et puisque nous voulons respecter les différences, les comportements abusifs ou impertinents ne sont pas non plus acceptables. Tout mot ou idée sexiste ou raciste basé sur la nationalité, l'âge, l'orientation sexuelle, la religion ou l'aptitude physique n'a pas sa place dans ce débat.

Comment agir lors de révélations

Le problème de la violence faite aux femmes et aux filles peut affecter les élèves à un niveau très personnel. Le fait de discuter de ce problème très répandu pourrait pousser certains élèves à parler d'incidents de violence ou d'agression antérieurs ou actuels. Dans ce cas, il est important de se rapporter aux directives instituées par votre établissement scolaire, conformément à la loi Suisse.

Les points suivants peuvent également vous aider :

Trouvez un endroit sûr et tranquille, où vous ne serez pas dérangés pour parler.

Écoutez : C'est peut-être la première fois que l'élève aborde ses expériences.

Croyez : Il est important que l'élève ait le sentiment d'être compris et cru.

Rassurez : Assurez à l'élève que l'incident de violence ou l'agression n'est pas de sa faute.

Renseignez : Informez l'élève quant aux différents services et ressources disponibles dans le quartier. Expliquez-lui la marche à suivre – s'il faut informer la Société d'aide à l'enfance/les Services sociaux/l'administration de l'école/la police – et dites-lui à quoi il peut s'attendre.

Dans certains cas, il peut s'avérer judicieux d'accompagner l'élève vers l'assistant(e) social(e) de votre établissement.

Dès le début, ne faites aucune promesse que vous ne pourrez pas tenir (par ex., « Je vais m'en occuper »). Dites à l'élève quelle information peut et ne peut pas rester confidentielle.

Les activités

Le guide Ruban Blanc comprend des exercices entièrement interactifs conçus pour soutenir l'enseignement et la promotion de relations saines et égalitaires entre les garçons et les filles.



2. Les Exercices

Socialisation

Activité 1 – La féminité et la masculinité en question

Matériel :

- Papier
- Marqueurs

Objectifs :

- Aider les élèves à comprendre le concept des stéréotypes fondés sur les sexes
- Démontrer que les préjugés contre les femmes et les hommes peuvent changer
- Introduire l'idée de la socialisation

Description :

Cette activité peut se faire sous forme de discussion à l'échelle de la classe ou en petits groupes. L'idée est de demander aux élèves de lister des éléments traitant des thèmes suivants :

- *Comment se conduire comme un homme ?*
- *Comment agir comme une femme ?*

Laissez ces termes un peu vagues dans un premier temps, et en y réfléchissant un peu plus, les élèves arriveront à comprendre qu'ils sont fondés sur des mythes sociaux transmis de génération en génération. Après avoir ramassé les listes, encadrez les éléments qui représentent des stéréotypes. Il vous sera peut-être nécessaire d'expliquer ou d'élaborer ce concept et de leur donner des exemples. Vous pouvez illustrer ce stéréotype en étudiant des campagnes publicitaires.

Demandez ensuite aux élèves de citer des situations qui nous forcent à jouer de tels rôles ou nous montrent comment agir. Notez-les au tableau.

Les questions suivantes vous aideront à générer ces situations :

- Observons-nous ces comportements chez nos parents?
- Où apprenons-nous les rôles masculins et féminins?
- Quelles personnes nous enseignent ces stéréotypes?
- Donnez des exemples spécifiques issus du monde du sport, des émissions télévisées, de la publicité, des magazines, des jeux vidéo, de la musique, etc.
- Trouvons-nous ces messages ailleurs dans la société?
- De quelle façon les jeunes filles et les jeunes hommes sont-ils dénigrés lorsqu'ils ne se conforment pas aux stéréotypes ?

Discutez avec les élèves des effets de ce besoin de conformité, élément central dans les représentations que l'on se fait des hommes et des femmes. Que ressentons-nous si nous agissons différemment ?

Affichez ces listes en classe. Les élèves pourraient souhaiter y ajouter des éléments au cours des activités qui suivront.

Activité 2 – Cartes de statut social

Matériel :

- Un jeu de cartes

Objectifs :

- Comprendre l'importance du statut social et de la pression des camarades
- Démontrer comment le statut social et le pouvoir peuvent influencer nos décisions
- Comprendre les différences entre les deux sexes quand il s'agit de pouvoir

Description :

Alors que les élèves entrent en classe, épinglez-leur une carte de jeu au dos. Dites-leur que, sans lire leur carte, ils devront en deviner la valeur. Invitez-les à circuler et à se mélanger comme dans une réception où l'on rencontre des gens et que l'on entretient des conversations. Les élèves doivent cependant se considérer entre eux selon la valeur de la carte épinglée dans leur dos. Les cartes de « petite » valeur seront ignorées ou snobées. Les cartes de « grande » valeur appartiennent à des personnalités importantes, qui seront donc traitées avec plus d'égard. Après un moment, les élèves arriveront à deviner « leur statut ». Dès lors, invitez-les à s'asseoir et à écrire leurs réactions et les sentiments éprouvés selon leur statut social. Discutez-en et établissez ensuite des parallèles avec la société. Posez des questions telles que :

- Reconnaissez-vous quelqu'un qui est traité avec un statut inférieur ou supérieur ?
- Pourquoi est-il parfois difficile de connaître le statut social d'une personne ?
- Dans une école, quels jeunes hommes détiennent un certain statut, et pourquoi ?
- Dans une école, quelles jeunes filles détiennent un certain statut, et pourquoi ?

Par extension, vous souhaitez peut-être ajouter la pression des camarades à la discussion afin de démontrer comment celle-ci est utilisée au sein des groupes.

Divisez ensuite la classe en petits groupes (des groupes de trois du même sexe, si vous voulez) et demandez-leur de préparer un tableau en deux colonnes pour comparer différents exemples personnels de pression de la part de leurs camarades dont ils ont été témoins. Une colonne représentera des exemples positifs, tandis que l'autre illustrera des exemples négatifs. Demandez à chaque groupe d'afficher leur tableau et discutez de ces exemples ensemble.



Activité 3 – Interroger un adulte influent

Objectifs :

- Comprendre l'influence de la génération précédente
- Analyser comment les comportements et les expériences sont transmises d'une génération à l'autre
- Réaliser à quel point le sexisme a très peu changé au fil des années

Description :

Avisez les élèves qu'ils mèneront personnellement un entretien avec une personne influente dans leur vie. Vous serez appelé à les aider quant aux questions qu'ils pourraient poser et aux techniques et procédés à employer.

En utilisant la feuille de conseils, laissez les élèves réaliser l'entretien par deux sur un sujet de votre choix. Ils pourront alors s'entraider afin d'établir une liste de questions au moyen des suggestions ci-dessous. Il serait par la suite souhaitable qu'ils partagent, en petits groupes, leurs impressions sur le déroulement de l'entrevue, et enfin qu'ils échangent avec toute la classe sur ce qu'ils ont appris :

- Quelles différences ou similitudes notez-vous entre l'adolescence d'autrefois et celle d'aujourd'hui ?
- Quels exemples de sexisme vos aînés vous ont-ils donnés ?
- Les écoles abordaient-elles ces problèmes avant ?

Questions suggérées :

- Qui vous a appris le plus sur le fait d'être un homme ou une femme ? Qu'en avez-vous retiré ?
- Quelles femmes vous ont le plus influencé(e) dans votre vie, et pourquoi ?
- Quels hommes vous ont le plus influencé(e) dans votre vie, et pourquoi ?
- Avez-vous été rudoyé(e) ou brutalisé(e) quand vous étiez plus jeune ?
- Que feriez-vous maintenant si vous remarquiez quelqu'un se faire brutaliser de cette manière ?
- Quel changement vous marque le plus concernant les femmes ?
- Quel changement vous marque le plus concernant les hommes ?
- Si vous le pouviez, que changeriez-vous dans les relations entre hommes et femmes ?
- Quand vous aviez mon âge, qu'auriez-vous souhaité que l'on vous dise sur le fait d'être un homme ou une femme ?
- Qu'aimez-vous le plus dans le fait d'être un homme ou une femme ?

Conseils pour l'entretien :

- Demandez à la personne choisie de prévoir du temps pour évoquer des expériences de sa jeunesse.
- Définissez une heure et un lieu tranquilles pour l'entretien afin de ne pas être dérangés.
- Choisissez les questions que vous allez poser et ajoutez-en quelques-unes auxquelles vous aurez pensé.
- Posez les questions les plus importantes en premier (au cas où vous seriez à court de temps).
- Écoutez attentivement les réponses.
- Mettez par écrit les éléments qui vous ont le plus frappés durant la conversation.
- Remerciez la personne pour le temps qu'elle vous a accordé.

Communication entre hommes et femmes

Activité 4 – Regardez, Écoutez et Apprenez

Matériel :

- Scénario ci-joint « Je t'en avais parlé ? »
- Feuille de travail : « Que feriez-vous ? Que diriez-vous ? »

Objectifs :

- Améliorer les compétences des élèves en matière de communication
- Identifier comment résoudre un conflit de manière positive

Description :

La communication est une interaction sociale verbale ou non verbale qui permet de transmettre et partager des émotions, des pensées et des convictions. Elle est primordiale pour entretenir une relation saine avec son partenaire. Les élèves doivent comprendre que le conflit fait partie intégrante d'une relation saine à condition toutefois que les deux partenaires soient en mesure d'identifier clairement la nature du conflit et de l'aborder de manière constructive. L'art de bien communiquer permet de résoudre et de tirer parti des conflits. La résolution des conflits suppose une coopération fondée sur un dialogue franc, une écoute et une interprétation actives des différents points de vue et non un affrontement dont l'issue désignerait un gagnant et un perdant.

Ouvrez la classe en examinant comment les mythes et les stéréotypes sociétaux nous divisent et nous catégorisent selon les sexes. Explorez la manière dont ils constituent une entrave à la communication.

Expliquez que cette dernière nécessite un mécanisme d'interaction basé sur nos capacités visuelles, auditives et verbales.

Faites appel à deux élèves pour jouer les rôles de Marie et d'Alain dans la petite scène rédigée ci-après dans ce guide. Alors qu'ils regardent la scène, encouragez les élèves à observer le style de communication de chaque personnage et comment ils interagissent.

A la fin de la scène, discutez avec la classe de ce qu'ils viennent de voir. Si le temps le permet, demandez aux élèves de réécrire la scène de façon à communiquer de manière saine et efficace.

Activités alternatives et supplémentaires

1. Jeux de rôles. Fournissez aux élèves un scénario de relation qui sera joué en classe. Au cours du dialogue, tapez des mains pour « figer » l'action et demandez aux élèves d'identifier ce qui vient de se dire et comment. Demandez ensuite aux élèves de quelle façon ils résoudraient cette situation. Tapez des mains à nouveau pour reprendre le jeu de rôles.
2. Inversions des rôles. Donnez aux élèves un scénario de relation dans lequel le personnage féminin essaye de dire « non ». Demandez à un élève masculin de jouer le rôle féminin, et vice versa.

Feuille de travail de l'enseignant-e

Introduction : Marie et Alain se fréquentent depuis quatre mois. En règle générale, ils s'entendent bien. Ces derniers temps, Alain pousse Marie à lui consacrer davantage de temps. Marie retrouve Alain à son vestiaire à la sortie des classes, et le dialogue ci-dessous s'ensuit.

Alain : Salut. Comment ça va ? Je t'ai dit qu'on allait chez Grégoire demain ? (Alain accueille Marie sans attendre sa réponse et met son bras autour de son épaule.)

[Caractéristiques : comportement possessif, manque d'intérêt pour l'autre personne, il agit comme le décideur, langage corporel]

Marie : (D'une voix déçue) Mais tu m'as promis de venir à mon match de basket.

[Caractéristiques : comportement de soumission, conflit]

Alain : (Brusquement et avec un regard fuyant) Je ne me rappelle pas avoir dit ça. Et puis, c'est ennuyeux ces matchs. Nous irons chez Grégoire (comme si rien n'était).

[Caractéristiques : manque de contact visuel = désintérêt, comportement dégradant et dédaigneux]

Marie : Mais mon match ? Je suis capitaine et...

[Caractéristiques : manque d'assurance, limites personnelles]

Alain : (Alain l'interrompt) OK, je te promets d'assister au prochain.

[Caractéristiques : tentative de pacifier l'autre]

Marie : (D'une voix monotone) Tu m'as déjà dit ça la dernière fois.

[Caractéristiques : résignation]

Alain : Ne fais pas l'enfant, ce n'est pas si important que ça. Et puis, j'ai déjà dit à Grégoire qu'on venait tous les deux.

[Caractéristiques : insolence, dénigrement, autocratie, irrespect]

Points de discussion

- Que s'est-il passé au cours de cette scène ?
- Marie et Alain communiquent-ils bien ? Pourquoi ?
- Qu'arrive-t-il lorsque la communication se rompt ?
- Que Marie essayait-elle de dire ? Que disait son langage corporel ?
- Que disait Alain ? Que disait son langage corporel ?
- Pourquoi la réponse de Marie n'était-elle pas efficace ?
- Pourquoi pensez-vous que Marie a agi de cette manière ?
- Pourquoi pensez-vous qu'Alain a agi de cette manière ?
- Comment pensez-vous qu'ils auraient pu mieux communiquer ?
- Quel meilleur moyen pourrait être employé pour aborder la situation ?

Feuille de travail pour l'élève “ Je t'en avais parlé ? ” (Scénario)

Introduction : Marie et Alain se fréquentent depuis quatre mois. En règle générale, ils s'entendent bien. Ces derniers temps, Alain pousse Marie à lui consacrer davantage de temps. Marie retrouve Alain à son vestiaire à la sortie des classes, et le dialogue ci-dessous s'ensuit.

Alain : Salut. Comment ça va ? Je t'ai dit qu'on allait chez Grégoire demain ? (Alain accueille Marie sans attendre sa réponse et met son bras autour de son épaule.)

Marie : (D'une voix déçue) Mais tu m'as promis de venir à mon match de basket.

Alain : (Brusquement et avec un regard fuyant) Je ne me rappelle pas avoir dit ça. Et puis, c'est ennuyeux ces matchs. Nous irons chez Grégoire (comme si rien n'était).

Marie : Mais mon match ? Je suis capitaine et...

Alain : (Alain l'interrompt) OK, je te promets d'assister au prochain.

Marie : (D'une voix monotone) Tu m'as déjà dit ça la dernière fois.

Alain : Ne fais pas l'enfant, ce n'est pas si important que ça. Et puis, j'ai déjà dit à Grégoire qu'on venait tous les deux.

Feuille de questions pour l'élève : « Que feriez-vous ? Que diriez-vous ? »

La violence dans les relations est très répandue. La violence sexuelle est beaucoup plus souvent exercée par un partenaire amoureux du même âge environ. Les auteurs des faits fréquentent souvent le même établissement scolaire ou la même discothèque.

Cependant, en tant que victimes, délinquants ou témoins, nous sommes en mesure d'intervenir pour mettre fin à la violence. Essayez de vous imaginer dans les situations suivantes. Que feriez-vous ? Que diriez-vous ? Fournissez autant d'alternatives que possible.

1. Si vous étiez dans une relation où réside la violence, où iriez-vous ? A qui vous adresseriez-vous pour obtenir de l'aide ?
2. Que feriez-vous si l'un de vos proches se trouvait dans une relation abusive ? Que lui diriez-vous ?
3. Que feriez-vous si votre copain/copine était violent(e) envers sa/son conjoint(e) ? Que lui diriez-vous ?
4. Que feriez-vous si vous étiez témoin d'un acte de violence ? Que diriez-vous ?
5. Jusqu'à quel point seriez-vous prêt(e) à tolérer la violence envers vous-même ou envers les autres ?



Stéréotypes sexuels

Activité 5 – Collage d'images

Matériel :

- 2 à 4 paires de ciseaux par groupe
- De la colle
- Environ 20 magazines (essayez d'avoir un grand choix de magazines populaires), un journal ou deux
- 4 grandes feuilles de carton à dessin

Objectifs :

- Analyser le sexisme et les stéréotypes sexuels dans les médias
- Développer des connaissances sur les médias
- Etudier le rapport entre sexisme et pouvoir

Description :

1. Établir les concepts (5 minutes)

Demandez aux élèves de fournir quelques exemples de stéréotypes sexuels masculins et féminins dans notre société (pas nécessairement dans les médias).

Assurez-vous que les concepts soient clairs. Par exemple, les stéréotypes des rôles sexuels reflètent les intérêts, les compétences, les valeurs et les rôles que les femmes ou les hommes sont supposés avoir en commun puisqu'ils sont du même sexe.

Notez que ces stéréotypes ont une résonance sexiste, car ils donnent une définition limitée du rôle que l'on attend d'un homme ou d'une femme. De nombreuses images stéréotypées représentent des hommes appréciés pour leur pouvoir, et les femmes pour leur beauté et leur potentiel de séduction. Ne vous attardez pas sur ces concepts. Expliquez que vous allez faire des collages en utilisant des photos d'hommes et de femmes issues des médias.

Les élèves doivent rechercher des images qui illustrent les stéréotypes sexuels et le sexisme dans les médias.

2. Réaliser les collages (environ 20 minutes)

Divisez les élèves en petits groupes de travail et donnez-leur chacun des magazines/journaux et le matériel mentionné ci-dessus. Demandez-leur de commencer à feuilleter les magazines pour trouver des images ou des en-têtes considérés sexistes ou présentant des stéréotypes, et de les découper.

Recherchez des images qui illustrent des hommes et des femmes ensemble. (Voir N° 3 ci-dessous). Après 10 à 15 minutes, demandez-leur de commencer à réaliser le collage.

Suggérez-leur de discuter sa réalisation. S'ils le souhaitent, ils peuvent écrire des annotations ou ajouter leurs propres dessins. Affichez-les au mur.

3. Première discussion (environ 15 minutes)

Demandez-leur de présenter leur collage. Demandez-leur en quoi certaines images sont sexistes ou stéréotypées. Encouragez-les à développer ces aspects. Ils doivent observer les détails et dire ce que cela signifie. Voici certains détails sur lesquels vous pouvez les questionner :

- Comment les hommes et les femmes se comparent-ils en matière de poids avec des hommes et des femmes que l'on croise au quotidien ? (Les femmes ont tendance à être plus minces que la moyenne et les hommes à être plus musclés.) Vous pouvez leur demander si la plupart des femmes et des hommes qu'ils connaissent affichent une telle perfection.

- Quels types d'hommes et de femmes sont stéréotypés comme étant plus désirables ? Parmi eux, y a-t-il beaucoup de personnes handicapées, d'apparence ordinaire, ou issues de minorité ?

- Comment ces personnes sont-elles photographiées ? (Notez que les femmes sont souvent photographiées avec l'objectif au niveau des yeux ou juste au-dessus, incliné vers le bas ; les hommes sont eux souvent cadrés avec un angle de bas en haut, ce qui donne l'impression d'un plus grand pouvoir.)
- En matière de publicité, existe-t-il plus d'images d'hommes ou de femmes qui ne sont pas séduisants, c'est-à-dire des individus d'apparence plus conventionnelle ? Qui, des hommes ou des femmes, sont présentés de la manière la plus séduisante ?
- Observez comment les hommes et les femmes sont photographiés ensemble. Quelle idée cela véhicule-t-il quant à l'illusion (et à la réalité) que l'on se fait du pouvoir social ? (Souvent, les femmes sont à côté des hommes ou tenues par eux. Sur plusieurs photos, les femmes regardent l'homme, tandis que l'homme regarde fixement dans l'espace ou l'objectif, signifiant ainsi que pour la femme, l'homme représente tout, tandis que pour l'homme, c'est l'univers qui compte, et non pas la femme.)

Si toutefois quelqu'un trouve que vous exagérez, soulignez que les agences publicitaires dépensent des millions de francs pour arriver à produire l'image « parfaite ». Ces séances photos sont minutieusement planifiées.

4. Jeux de rôles (10 minutes)

Si vous préférez, cette session peut faire partie de l'étape N° 3. Faites poser quelques groupes « comme les hommes sur les photos ». Chacun d'eux devra mimer l'une des scènes et l'autre groupe devra deviner quelle photo ils cherchent à reproduire. Demandez à ceux qui prennent la pose d'exprimer leurs sentiments. Comment se sentent-ils ?

Faites poser les autres groupes « comme les femmes sur les photos », chacune d'elles choisissant une photo à mimer. L'autre groupe devra deviner quelle photo elles veulent reproduire.

Demandez aux filles qui prennent la pose de s'exprimer. Se sentent-elles différentes ? Faites-les changer de rôle et recommencez l'exercice sans les questions. Ensuite, faites-leur prendre des poses d'hommes et de femmes ensemble, en changeant les rôles encore une fois et demandez-leur ce qu'ils ressentent. (Faites attention à ne pas encourager une certaine homophobie qui pourrait se manifester durant cette activité.)

5. Deuxième discussion (10 à 15 minutes)

Peuvent-ils penser à des exemples de sexisme et de stéréotypes sexuels

- dans les clips vidéo ?
- à la télévision ?

Que nous dit cet exercice sur le sexisme ? Les stéréotypes sexuels ? Les médias ?

Notes à l'intention des animateurs/animateuses :

1. Les médias n'inventent pas ces stéréotypes à l'égard des hommes et des femmes, mais ils les encouragent et les accentuent. Par conséquent, le sexisme se répand d'autant plus dans notre société.

2. Le sexisme à l'égard des hommes existe-t-il ? Oui, lorsque les hommes ne sont pas perçus comme bienveillants ou paternels. La forme que revêt le sexisme à l'égard des hommes est différente de celui qui touche les femmes, car les images sexistes des hommes sont relatives au pouvoir qu'ils exercent sur elles et sur les autres hommes. Chez les femmes, il a pour effet de diminuer leur pouvoir.

Les méthodes d'intervention telles que la promotion sociale ou les groupes de discussion destinés aux femmes ne constituent pas des exemples de sexisme anti-hommes. Leur but est d'essayer de redresser les déséquilibres antérieurs et d'« uniformiser les règles du jeu ». Dans l'état actuel des choses, l'égalité des chances entre les hommes et les femmes n'est pas la même. La promotion sociale n'est qu'une tentative de rééquilibrage et n'a pas pour but de discriminer les hommes. Les hommes de notre génération subissent également les conséquences du sexisme passé. Tôt ou tard, les comportements devront changer. Alors pourquoi remettre à demain ce que l'on peut faire aujourd'hui ?



Activité 6 – La musique d’aujourd’hui

Matériel :

- Copies de la feuille de travail pour l’élève « La musique d’aujourd’hui »

Objectifs :

- Comprendre le rôle que joue la musique dans les messages transmis par les médias
- Dépasser le stade des paroles et des images présentées dans les clips vidéos
- Apprendre à analyser la musique et comprendre que les messages qu’elle transmet peuvent être positifs, mais aussi négatifs

Description :

Discutez avec les élèves de la musique qu’ils aiment et de la place qu’elle occupe dans les médias. Demandez-leur si des messages semblables à ceux qu’ils ont vus dans la publicité sont aussi transmis dans la musique qu’ils écoutent. Essayez de ne pas adopter une attitude trop négative. Avec toute la classe, discutez d’une chanson populaire connue de tous et des messages qui en ressortent. Demandez-leur, en petits groupes ou individuellement, de choisir leur propre chanson et de répondre aux questions sur la feuille de travail. Vous pourrez ensuite les interroger pour savoir si certains artistes envoient des messages contraires à ceux sexistes que nous observons souvent.

Feuille de travail pour l’élève « La musique d’aujourd’hui »

Choisissez une chanson ou un clip vidéo populaire et analysez-la/le en répondant aux questions suivantes :

1. De quoi traite la chanson ?
2. Décrivez le comportement des femmes dans cette chanson.
3. Décrivez le comportement des hommes dans cette chanson.
4. De quelle façon les personnages interagissent-ils ?
5. Donnez l’exemple d’une relation saine ou malsaine.
6. Quel message perçoit-on au travers de ces paroles ?



Harcèlement sexuel

Activité 7 – Parfois, Toujours, Jamais

Matériel :

- Tableau « Qu'est-ce que le harcèlement ? » et feuilles de travail

Objectifs :

- Familiariser les élèves avec le concept du harcèlement et ses différentes formes (sexuel, moral, etc.)
- Prendre conscience que le harcèlement dépend souvent du contexte
- Réaliser que l'inégalité de pouvoir est souvent la cause du harcèlement

Description :

Informez les participants que cet exercice traite du harcèlement. Distribuez la feuille de travail 1(a) et demandez aux élèves de se mettre par groupe de deux. Expliquez que pour chaque question, chacun devra cocher la réponse qui lui semble être la bonne – à savoir qu'un incident ou une situation est toujours, parfois ou jamais considéré comme du harcèlement. Dites aux participants qu'ils auront 5 minutes pour remplir la feuille de travail et que personne ne vérifiera leurs réponses.

Pendant ce temps-là, écrivez les mêmes questions au tableau.

Ensuite, passez d'une question à l'autre en leur demandant si l'incident ou la situation est toujours, parfois ou jamais considéré comme du harcèlement. Discutez-en, mais essayez de préétablir quelques points qui pourraient être soulevés lors de certaines questions. Laissez l'évidence s'installer au fur et à mesure.

Parallèlement, vous pouvez écrire certains mots ou phrases utilisés par les élèves pour décrire des éléments importants lors des situations, à savoir « Qui le dit ? », « Le ton de la voix », « Où cela se passe-t-il ? », « Cela relève-t-il de la menace ? », « Qui détient le pouvoir dans cette situation ? ».

Ce que vous pourriez découvrir (ou devriez découvrir), c'est que la plupart des exemples tombent dans la catégorie du « parfois ». Confirmez les cas où certaines différences existent. Le fait est que les règles ne sont pas toujours définitives. Ce qui compte en matière de harcèlement n'est pas l'intention de la personne qui importune, mais bien la manière dont la personne ciblée perçoit ou ressent son comportement.

Le harcèlement sexuel inclut des mots ou des actions qui :

- ne sont pas désirés
- affectent la personne qui en fait l'objet
- revêtent une forme de discrimination fondée sur le genre ou l'orientation sexuelle
- sont une expression de pouvoir, d'autorité ou de maîtrise par le sexe

Divisez les participants en 5 groupes et donnez-leur chacun l'un des scénarios ci-après (feuilles de travail 1 à 5). Demandez-leur de décider si la scène implique du harcèlement et pourquoi, et de quelle façon il faudrait agir dans cette situation.

Ensuite, chaque groupe lira la scène à voix haute et présentera son analyse à la classe. Assurez-vous qu'ils comprennent qu'il existe de nombreuses options quant au moyen de faire face à la situation.

Faites en sorte que la question d'inégalité de pouvoir soit claire. Si des questions interviennent à propos du harcèlement sexuel des garçons par les filles, expliquez que cela constitue également du harcèlement. Mais n'oubliez pas que ce qu'un garçon pourrait considérer comme un compliment (ou comme des paroles anodines) peut être perçu comme une menace par une fille.

Passez en revue votre liste des différents comportements qui composent la catégorie « harcèlement ».

Si votre établissement scolaire possède un règlement sur le harcèlement sexuel, distribuez-en une copie ou dites-leur où ils peuvent se la procurer.

Feuille de travail pour l'élève « Qu'est-ce que le harcèlement ? »

L'opinion des gens diffère quant aux comportements relevant du harcèlement, qu'il soit sexuel ou non. La liste ci-dessous illustre les types de comportements qui pourraient être considérés comme du harcèlement. Veuillez indiquer si, personnellement, vous croyez que ces derniers sont « Toujours », « Parfois » ou « Jamais » du harcèlement. Soyez prêts à expliquer votre choix. Vous êtes libres d'ajouter d'autres idées personnelles.

Toujours, Parfois, Jamais

1. Commentaires sur l'anatomie, la tenue vestimentaire ou l'apparence personnelle
2. Contact physique de nature amicale (p. ex., une caresse)
3. Commentaires méprisants au sujet de l'homosexualité
4. Blagues avec des sous-entendus sexuels
5. Siffler quelqu'un
6. Regarder fixement le corps de quelqu'un
7. Invitation à sortir
8. Appels téléphoniques obscènes
9. Emploi de termes insultants et dégradants
10. Images de femmes sexy dans les vestiaires ou sur les murs
11. Graffiti au sujet des femmes, des homosexuels, des minorités raciales ou religieuses

Première feuille de travail

Maria est étudiante au niveau secondaire. Elle a récemment commencé à travailler dans un restaurant tout près de son école. Son superviseur, David, a environ 10 ans de plus qu'elle et adopte une attitude très positive durant la période de formation de Maria. Il saisit toutes les occasions pour lui expliquer le fonctionnement du restaurant, la présenter aux autres employés et essaye le plus possible de la mettre à l'aise.

Au cours des deux premières semaines, David a souvent demandé à Maria de faire des heures supplémentaires l'après-midi après son travail. Prête à tout pour se rendre utile, celle-ci a accepté de rester. Au début, tout se passait bien. Cependant, au cours de la troisième après-midi, David déclare à Maria qu'elle est ravissante et que tout le monde la trouve gentille au restaurant.

Pour Maria, ses commentaires sont un peu personnels comparés à d'habitude. Au même moment, David approche et met son bras autour d'elle, lui disant qu'elle pourrait être embauchée au restaurant après son stage si elle coopérait. Maria le repousse, mais, tout en lui tenant le bras, David lui dit : « A quel point as-tu besoin de ce stage ? Les emplois sont difficiles à trouver en ce moment ». Maria attrape son manteau et s'enfuit. David n'avait jamais traité Maria de cette manière et cette dernière est vexée, déconcertée et fâchée.

Comment décririez-vous ce que David a fait à Maria?

À votre avis, qu'est-ce que la plupart des femmes ferait dans cette situation?

D'après vous, qu'est-ce que Maria va faire?

D'après vous, où David voulait-il en venir en lui parlant ainsi ?

Deuxième feuille de travail

Pierre et Carla sont deux élèves du secondaire. Tout au long du premier semestre, Pierre n'a pas cessé de demander à Carla de sortir avec lui. La période des fêtes de fin d'année approche et Carla

commence à en avoir marre. Elle n'est pas du tout intéressée et n'a pas l'intention de sortir avec lui. Elle lui a donné toutes les excuses possibles et lui a carrément dit « non ». Il ne comprend toujours pas. Aujourd'hui, c'est le comble. Alors qu'elle se dirige vers son vestiaire à la sortie de la classe, Pierre la pousse contre le mur et lui dit : « Qu'est-ce que tu as contre moi, espèce de grosse vache ? Tu me snobes ou quoi ? » Embarrassée, Carla a vu ses copines observer la scène.

Est-ce du harcèlement sexuel?

Que peut faire Carla?

D'après vous, pourquoi Pierre a-t-il prononcé de telles paroles?

Troisième feuille de travail

Monsieur Guillaume est un professeur d'anglais populaire du niveau secondaire. Au cours de l'année, il a prêté de plus en plus d'attention à Madeleine, en se penchant au-dessus d'elle, en mettant sa main sur son épaule et en se tenant souvent tout près d'elle. Un après-midi, Monsieur Guillaume demande à Madeleine de rester après la classe pour discuter de son dernier examen. Une fois seul avec elle, il lui dit qu'il s'inquiète pour ses notes, mais qu'il peut l'aider à s'améliorer si elle est disposée à venir chez lui plus tard. Monsieur Guillaume lui caresse alors le dos de façon à rendre Madeleine très mal à l'aise. Celle-ci est terrifiée et ne sait pas quoi faire, car si elle raconte cela à qui que ce soit, elle craint de ne pas être crue, et surtout d'être sabrée pendant le cours.

Vous êtes un(e) de ses copains/copines et Madeleine vous demande de l'aider.

Est-ce du harcèlement sexuel?

Que devrait-elle faire et comment pouvez-vous l'aider ?

Quatrième feuille de travail

Jean et Anne entretiennent une relation amicale depuis longtemps. Jean était la première personne à qui Anne a confié qu'elle était lesbienne. Soulagée d'apprendre que Jean était lui-même gay, elle l'a encouragé à rejoindre un groupe pour les jeunes gays et lesbiennes. Cependant, lorsqu'ils l'ont dit à leur copain Richard, celui-ci s'est mis en colère. Il a poussé Anne contre le vestiaire en criant : « Quoi, une lesbienne et une tapette ? Vous n'êtes pas sérieux ? Vous pouvez être sûrs que notre amitié est terminée ». À ce moment-là, Anne et Jean se sont rendus compte que plusieurs élèves avaient assisté à la scène.

Cette homophobie doit-elle être considérée comme du harcèlement, et pourquoi ?

Pourquoi Anne et Jean devraient-ils craindre de révéler leur orientation sexuelle ?

Que devraient-ils faire ?

D'après vous, pourquoi Richard a-t-il réagi de cette manière ?

Que devraient faire les autres élèves ?

Cinquième feuille de travail

Monsieur Jourdan est un professeur de mathématiques que peu de monde apprécie. En plus d'être ennuyeux et sévère dans sa notation, il manque fortement d'éducation et est aussi très sarcastique. Il a tendance à embêter les étudiantes plus que les étudiants. À maintes reprises, on l'a entendu dire : « Je ne sais pas pourquoi les filles étudient les mathématiques, tout le monde sait qu'elles n'ont aucune aptitude spatiale ». Un jour, Gloria va voir Monsieur Jourdan car elle a besoin d'aide en mathématiques. Il ne la prend pas au sérieux et va jusqu'à lui dire qu'elle n'aura pas besoin des mathématiques après le secondaire puisqu'il est probable « qu'elle finisse par se marier et élever des enfants ». Gloria en a par-dessus la tête. Elle sait que la plupart de ses camarades de classe en ont assez des commentaires de Monsieur Jourdan, mais à chaque fois qu'elle parle d'aller se plaindre, ils lui disent de laisser tomber. Gloria n'aime pas l'idée de ne rien faire, mais elle ne sait pas par où commencer.

S'agit-il de harcèlement sexuel ?

Le comportement de Monsieur Jourdan est-il acceptable, et pourquoi ?

Que peut faire Gloria ?

Gloria devrait-elle faire quelque chose, pourquoi ?



Violence dans les relations

Activité 8 – Croyances liées aux relations amoureuses

Matériel :

- Questionnaire sur les relations

Objectifs :

- Comprendre comment certaines croyances peuvent dicter notre comportement
- Identifier les croyances liées à notre perception des relations amoureuses qui peuvent inciter à la violence

Description :

Les stéréotypes et les mythes peuvent parfois influencer les comportements. Certains mythes mettent les femmes en danger, car ils déresponsabilisent les hommes de leurs actions et rendent les femmes responsables de leur victimisation. Afin d'entretenir des relations saines, les élèves doivent être en mesure d'identifier, de définir et d'adopter un comportement acceptable à l'égard de leurs histoires personnelles.

L'exercice suivant est conçu pour encourager les élèves à examiner les conséquences possibles de leurs préjugés en ce qui concerne les relations amoureuses. Cet exercice constituera, pour nombre d'entre eux, probablement la première fois qu'ils auront l'opportunité d'étudier si leurs attitudes sont acceptables dans une relation.

Le feuillet volant vous a été fourni pour aider les élèves à identifier les formes de violence pouvant survenir dans le cadre d'une relation. Il traite des origines de la violence des hommes envers les femmes et rejette le mythe selon lequel la violence est inhérente aux hommes.

Examinez la nature oppressive des stéréotypes et comment ils nous donnent une fausse perception d'autrui. Expliquez le lien entre les stéréotypes et les mythes, et comment ils conditionnent nos réactions dans certaines situations.

Distribuez le questionnaire sur les relations amoureuses. Expliquez qu'une discussion s'ensuivra et que la feuille n'est qu'un exercice personnel (autrement dit qu'elle ne sera pas ramassée).

Passez en revue chaque question et discutez des réponses des élèves. La feuille de réponses ci-jointe vous sera utile lors de la discussion. Distribuez-en une copie après la discussion. Soyez préparé(e) à la possibilité que des élèves croient en certains mythes. Il sera difficile de l'accepter, mais cela stimulera le dialogue et la réflexion. Lorsque les élèves se disent d'accord avec un mythe, reconnaissez leur point de vue et parlez-en avec toute la classe.

- Pourquoi pensez-vous que les gens croient cela ?
- Pourquoi les gens pensent-ils que cela est vrai ?
- Est-ce toujours vrai ? Quand est-ce que cela n'est pas vrai ?
- Qui blâmons-nous ici ?
- Qui est responsable ?
- Est-ce juste ? Pourquoi ?

Expliquez qu'en conformant nos comportements à certaines représentations traditionnelles, nous perpétons des attitudes qui nourrissent des relations malsaines entre les hommes et les femmes. En plus d'établir des structures de pouvoir dans lesquelles les hommes dominent les femmes, de telles croyances justifient et tolèrent les formes de violences faites aux femmes. Concluez la discussion en demandant aux élèves ce qui constitue une relation saine. Voici des thèmes que vous pourriez mentionner : respect mutuel, communication ouverte, écoute active, affection, amour, compréhension et confiance.

Activités alternatives et supplémentaires

1. Groupes de recherche. Divisez les élèves en petits groupes et demandez-leur de préparer une présentation sur les origines d'un mythe spécifique aux relations amoureuses.
2. Association de mythes. Fournissez une liste de mots aux élèves qui reflètent des mythes sociétaux et demandez-leur de composer un court récit utilisant ces mots. Discutez des récits avec la classe et essayez d'identifier les mythes sous-jacents sur lesquels les histoires ont été basées.
3. Analyse des médias. Demandez aux élèves de regarder une émission populaire à la télévision et d'analyser le rôle des personnages et les messages perçus par les téléspectateurs.

Feuille de travail

Questionnaire sur les relations : Vrai ou Faux

1. La jalousie est un signe d'affection et d'amour.
2. Les filles aiment que les garçons soient agressifs et dominateurs.
3. Au cours d'une relation sexuelle, si la fille ne se débat pas, ce n'est pas du viol.
4. Si une fille a déjà eu des rapports sexuels, elle ne peut pas être violée.
5. Si la tenue vestimentaire d'une fille est provocante, elle recherche des relations sexuelles.
6. Les filles disent « non », mais cela veut dire « oui ».
7. Les garçons ne sont pas victimes de violence dans les relations.
8. Une fois qu'un garçon est excité, il faut que cela le conduise à avoir un rapport.
9. Il est possible de reconnaître un violeur.
10. La plupart des agressions sexuelles sont commises par des étrangers.
11. Si une fille est seule dans la maison d'un garçon, elle consent forcément à avoir un rapport avec lui.
12. Une femme ne peut pas être violée par son mari.
13. Si un garçon paye pour une sortie, il mérite d'avoir un rapport avec la fille.
14. Avoir des rapports sexuels avec quelqu'un prouve que vous l'aimez.
15. L'alcool et la drogue causent des incidents de violence envers les femmes.

Feuille de réponses

1. Faux. La jalousie n'a rien à voir avec l'amour, mais avec la possession. Elle reflète une présomption sous-jacente d'appartenance qui donne à une personne le droit d'imposer sa volonté sur une autre. La jalousie est l'une des causes les plus communes de la violence dans les relations. Lorsque l'on aime quelqu'un, on est censé soutenir et mettre en valeur cette personne, au lieu de l'inhiber, de l'abuser et de l'isoler.
2. Faux. Personne n'aime être dominé. Les gens agressifs utilisent ce comportement pour exercer leur pouvoir sur une autre personne. Par conséquent, celle-ci n'est pas sur le même pied d'égalité dans la relation. Une relation saine entre deux individus est fondée sur l'équilibre, et non sur l'intimidation.
3. Faux. Un rapport sexuel sans consentement mutuel est un viol – même si la victime ne parvient pas à se défendre contre son agresseur. Dans certaines situations, la peur d'aggraver les choses empêche les femmes d'essayer de se défendre. Une victime n'est jamais responsable des actions d'un assaillant. De même que nous ne blâmons pas quelqu'un qui a été volé, nous ne pouvons pas blâmer une femme pour l'acte violent de son assaillant. Le sexe n'est jamais forcé ou imposé dans une relation saine.
4. Faux. L'acte sexuel nécessite toujours un consentement mutuel. Dans le cas contraire, il s'agit d'un viol. Le fait qu'une femme ait déjà eu des rapports sexuels ne remet absolument pas en question son droit de dire « non ».

5. Faux. Une personne ne demande jamais à être agressée. Le mode vestimentaire d'une femme ne justifie aucunement l'acte violent. L'auteur d'un viol est le seul responsable de ses actes : il est coupable ; sa proie est une victime.
6. Faux. « Non » veut dire non. Le silence veut dire non. L'incertitude veut dire non. « Arrête », « Pas maintenant », « Je ne me sens pas bien », et « Je veux rentrer chez moi » veulent aussi dire non, et ces refus doivent être respectés. Si un garçon n'est pas sûr qu'une femme est consentante, il doit tout simplement le lui demander. Nous devons tous et toutes apprendre à clairement exprimer nos sentiments et à respecter ceux des autres.
7. Faux. Les garçons peuvent eux aussi être victimes de la violence dans le cadre d'une relation. Néanmoins, sous sa forme physique, la violence envers les hommes survient moins souvent et ses conséquences sont en général moins graves. Les femmes victimes de violence affichent trois fois plus de blessures superficielles que les hommes victimes, deux fois plus de blessures moyennes et 100% des blessures graves.
8. Faux. Les garçons n'ont pas plus besoin d'assouvir leurs désirs sexuels que les filles. Si un des partenaires se sent mal à l'aise durant l'activité sexuelle, ou ne veut pas aller plus loin, elle/il a le droit d'arrêter n'importe quand. Dans une relation saine, les deux partenaires communiquent et se respectent mutuellement.
9. Faux. Les violeurs ne se distinguent pas par des caractéristiques particulières facilement décelables. Les études révèlent que les garçons qui commettent un viol ne sont pas tous des maniaques sexuels à l'esprit dérangé ; autrement dit, les auteurs d'agressions sexuelles peuvent être des garçons a priori ordinaires qui cherchent par là à dominer, à soumettre l'autre ou à le nier.
10. Faux. La majorité (69%) des agressions sexuelles est commise par une connaissance de la victime. Bien souvent, le profil des délinquants ne correspond pas au stéréotype de « l'inconnu qui rôde dans les rues le soir ». Le plus souvent, l'auteur d'une agression sexuelle est un copain, un voisin, un entraîneur, un collègue ou un membre de la famille.
11. Faux. Le consentement nécessite un accord clairement établi entre les deux partenaires. Ce n'est pas parce qu'une femme est seule avec un homme qu'il peut en déduire qu'elle veut coucher avec lui. Un homme qui agit selon cette supposition commet une agression sexuelle.
12. Faux. En Suisse, depuis le 1er avril 2004, le viol et la contrainte sexuelle entre époux ou partenaires enregistrés sont poursuivis d'office. Auparavant, l'infraction n'était poursuivie que sur plainte.
13. Faux. Personne n'a d'obligation envers quelqu'un d'autre en ce qui concerne les rapports sexuels. On ne devrait jamais les considérer comme un dû, ni comme un signe de gratitude. Dans une relation saine, les décisions à l'égard du sexe sont prises et respectées par les deux partenaires.
14. Faux. Sexe ne signifie pas amour. Bien que l'activité sexuelle fasse partie d'une relation affectueuse, cela ne prouve pas que l'amour existe. L'amour est basé sur le respect mutuel, la tendresse, la compréhension, la communication, l'engagement, la franchise et la confiance.
15. Faux. L'alcool et la drogue ne sont pas la cause d'incidents de violences faites aux femmes. Bien que la consommation de ces substances puissent favoriser le passage à l'acte, elle ne peut être invoquée pour excuser le comportement violent : les hommes qui utilisent la violence envers les femmes le font de leur propre chef.

Prévention de la violence

Activité 9 – Prévenir la maltraitance

Matériel :

- Feuille « Est-il maltraitant? »
- Enveloppe contenant des morceaux de papier et indiquant à chacun un comportement (photocopiez la feuille ci-jointe et découpez les phrases/comportements)
- Tableau, papier, marqueurs, colle

Objectifs :

- Comprendre ce qui est considéré comme un comportement acceptable ou non par certaines personnes
- Observer que certains comportements peuvent mener à d'autres

Description :

1. Divisez les élèves en groupes de deux. Chaque groupe doit avoir une feuille de papier, un marqueur et une enveloppe contenant les phrases (adaptées de la feuille ci-jointe). Faites-leur tracer une ligne verticale sur la grande feuille. Le mot *Correct* sera inscrit à une extrémité et le terme *Pas correct* à l'autre extrémité.
2. En travaillant par deux, les élèves devront placer les phrases tout au long de la ligne, au niveau où se trouve leur place selon eux. Ensuite, à l'aide d'un marqueur, demandez-leur de tracer une ligne horizontale à leur niveau d'acceptabilité personnelle.
3. Réunissez ensuite les groupes par quatre pour voir s'ils peuvent se mettre d'accord sur la position des phrases.
4. Examinez les résultats des tableaux affichés. Expliquez aux élèves que même des disputes anodines peuvent conduire à un comportement violent envers les femmes ou envers d'autres hommes.
5. Suite à la discussion, demandez-leur ce qu'ils pourraient faire si l'une de leurs connaissances étaient des personnes violentes. Parlez-leur des ressources disponibles au niveau communautaire (dépliants d'organismes communautaires, assistance téléphonique, etc.).

Feuille de l'enseignant-e « Est-il maltraitant ? »

(Découpez les phrases ci-dessous en bandes – un ensemble par groupe)

- Il est extrêmement jaloux de son amant, de sa petite amie, de son petit ami
- Il critique la tenue vestimentaire ou l'attitude de sa partenaire
- Il boude en silence lorsqu'il est fâché
- Il aime faire peur à sa copine en conduisant vite ou en agissant dangereusement
- Il explose ou se met en colère pour des bêtises
- Il croit que c'est l'homme qui doit avoir le dernier mot
- Il croit que c'est l'homme qui doit gérer l'argent
- Il croit que l'homme a le droit de choisir les activités de sa petite amie
- Il est protecteur envers sa partenaire jusqu'au point d'être dominant
- Il menace de la frapper, elle et ses ami(e)s, son animal de compagnie, ou de détruire des objets
- A-t-il déjà frappé sa partenaire, l'a-t-il regretté ensuite ?

Relations saines

Activité 10 – Qu'est-ce qu'une relation saine ?

Matériel :

- Papier à tableau
- Marqueurs

Objectifs :

- Distinguer une relation saine d'une relation malsaine
- Souligner l'effort que requiert une relation saine et que tout le monde y a droit

Description :

Une relation saine suppose le respect, la communication, l'affection, l'amour, la compréhension, le soutien, la franchise, la confiance, l'amitié, l'acceptation, le plaisir, l'engagement, mais pas la violence.

Les relations saines sont fondées sur l'égalité, la communication et le respect. Elles nécessitent que les partenaires s'impliquent dans tous les aspects de la relation, partagent leurs sentiments et leurs soucis, et respectent mutuellement les limites émotionnelles et physiques de chacun. Bien qu'aucune relation ne soit parfaite, une relation saine met ces principes en pratique.

1. Invitez les élèves à s'asseoir par groupe de trois et à réfléchir à des relations saines ou malsaines autour d'eux.

2. Demandez-leur de rendre une feuille de papier et de décrire les « caractéristiques d'une relation saine ».

3. Rassemblez-les élèves et échangez les feuilles de chacun. Posez les questions suivantes aux participants afin d'approfondir leur analyse :

- Est-ce une relation sans violence ?
- Doit-elle impliquer des rapports sexuels ?
- Le principe « Aucun secret entre nous deux » est-il obligatoire ?
- Etc.



Activité 11 – Scénarios de relation

Matériel :

- Feuilles de travail – Scénarios de relation

Objectifs :

- Identifier les caractéristiques d'une relation saine

Description :

Expliquez aux élèves comment l'étude des stéréotypes, des mythes et des stratégies de communication peut les aider à mieux comprendre les relations de couple. Expliquez également que le succès d'une relation dépend des efforts fournis par les deux partenaires. Demandez aux élèves d'examiner les caractéristiques d'une relation saine. Discutez du fait que pour bâtir une relation solide, il est important que la communication aille dans les deux sens et qu'un travail soit fait sur la résolution de conflits.

Distribuez les feuilles de travail contenant les scénarios de relation. Ces feuilles peuvent être complétées en groupes ou individuellement. Demandez aux élèves de lire les scénarios et de remplir les feuilles de travail.

Ces dernières contiennent trois critères sur lesquels on jugera de la relation décrite. Les élèves devront évaluer chacun de ses aspects, individuellement et dans leur ensemble, et argumenter chaque évaluation dans la marge. Menez une discussion autour des réponses des élèves, tout en incorporant les concepts déjà abordés dans ce guide. Voici certaines des questions que vous pourriez poser :

- Quel stéréotype ou mythe intervient dans ce scénario ?
- Comment les personnages communiquent-ils ?
- Quel est le conflit ? Comment les deux personnages l'ont-ils réglé ?
- Les personnages ont-ils fait preuve de respect envers eux-mêmes et leur partenaire ? Comment ?
- Les personnages ont-ils respecté leurs limites mutuelles ?
- Quelle type de relation est présenté ici ? Pourquoi ?

Activités alternatives et supplémentaires

1. Reprises. Divisez les élèves en petits groupes et demandez-leur d'identifier et d'interpréter des situations que l'on observe souvent dans le cadre de relations amoureuses. Discutez des situations présentées et de la manière dont elles pourraient être mieux résolues.
2. Courrier du cœur. Divisez les élèves en petits groupes. À chaque groupe, fournissez une lettre du type de celles que l'on retrouve dans une rubrique « Courrier du cœur », relatant un scénario de relation conflictuelle. Demandez à chaque groupe de répondre à cette lettre et lisez les réponses à la classe. Discutez-en.

Feuille de travail pour l'élève - Scénario de la relation - Feuille de travail N° 1

Suzanne et Carl se fréquentent depuis plusieurs années par intermittence. Ce vendredi, ils se rendent à une soirée dansante organisée par l'école. Durant la soirée, Carl reste avec ses copains et Suzanne avec l'une de ses copines. Gilles, son partenaire de laboratoire, lui demande de danser et celle-ci accepte. Plus tard, Carl rejoint Suzanne au bar et lui ordonne de mettre son gilet, prétextant que son chemisier est trop moulant. Suzanne s'exécute. Jaloux, Carl lui demande si sa tenue vestimentaire est destinée à plaire à Gilles. Excédée, Suzanne cherche à s'en aller, mais Carl la saisit par le bras. Suzanne se libère et quitte la soirée. Carl la rattrape, la supplie de lui pardonner, lui promet que cela ne se reproduira plus, que ses paroles ont dépassé sa pensée. De retour vers la soirée, Carl dit à Suzanne: « *Si tu ne n'étais pas si embêtante, je ne réagirais pas comme ça* ». Comment jugez-vous

cette relation en matière de respect, de communication et d'établissement des limites ? Placez un S (pour Suzanne) et un C (pour Carl) devant chacune des échelles suivantes et expliquez vos choix.

Respect (échelle de 0 à 10)

- 0 = Aucun respect de soi ou de son partenaire
- 5 = Respectueux de soi et de son partenaire
- 10= Très respectueux de soi et de son partenaire

Communication (échelle de 0 à 10)

- 0 = Aptitude à communiquer limitée
- 5 = Habituellement, les deux disent ce qu'ils pensent
- 10= Excellente interaction

Établissement des limites physiques et émotionnelles (échelle de 0 à 10)

- 0 = Aucun respect pour ses propres limites ou celles de sa partenaire
- 5 = Habituellement conscient de ses propres limites ou de celles de sa partenaire
- 10= Les deux sont bien conscients des limites de chacun et les respectent

Cette relation est-elle saine ou malsaine ? Pourquoi ?
Cette relation peut-elle être améliorée ? Si oui, comment ?

Feuille de travail pour l'élève - Scénario de la relation - Feuille de travail N° 2

André et Simone se fréquentent depuis trois semaines. Ce weekend, ils se rendent chez un ami pour une soirée. À la fin de celle-ci, Alain, l'ami d'André, propose de les reconduire. Simone sait qu'Alain n'est pas prudent au volant et dit à André qu'elle ne souhaite pas rentrer maintenant. André se fâche parce que plus tôt dans la soirée, elle lui avait dit qu'elle voulait rentrer. Simone essaie de lui parler en privé, mais André la repousse. Quelques minutes plus tard, André revient et demande à Simone ce qu'il se passe. Simone prend son courage à deux mains et lui explique la situation. André comprend son inquiétude et suggère d'appeler son frère pour qu'il vienne les chercher. Simone est d'accord.

Comment jugez-vous cette relation en matière de respect, de communication et d'établissement des limites ? Placez un S (pour Simone) et un A (pour André) devant chacune des échelles suivantes et expliquez vos choix.

Respect (échelle de 0 à 10)

- 0 = Aucun respect de soi ou de son partenaire
- 5 = Respectueux de soi et de son partenaire
- 10= Très respectueux de soi et de son partenaire

Communication (échelle de 0 à 10)

- 0 = Aptitude à communiquer limitée
- 5 = Habituellement, les deux disent ce qu'ils pensent
- 10= Excellente interaction

Établissement des limites physiques et émotionnelles (échelle de 0 à 10)

0 = Aucun respect pour ses propres limites ou celles de sa partenaire

5 = Habituellement conscient de ses propres limites ou de celles de sa partenaire

10= Les deux sont bien conscients des limites de chacun et les respectent

Cette relation est-elle saine ou malsaine ? Pourquoi ?

Cette relation peut-elle être améliorée ? Si oui, comment ?



Que font les femmes, les hommes et les jeunes ?

Activité 12 – Se joindre à la campagne pour l'élimination de la violence

Matériel :

- Articles et informations recueillies par vos élèves et vous

Objectifs :

- Constater que les femmes et les hommes travaillent ensemble pour mettre fin à la violence faite aux femmes
- Comprendre que les hommes sont appelés à prendre davantage de responsabilités

Description :

Divisez les élèves en petits groupes et demandez-leur de lire des articles qu'ils ont sélectionnés ou que vous avez vous-même sélectionnés. Discutez avec toute la classe des messages véhiculés par ces articles et soulignez l'importance d'agir et de s'impliquer. Demandez-leur d'exprimer ce qui les inciterait à prendre des mesures à l'égard d'un problème. Les critères ci-dessous pourraient les aider à répondre :

- Suis-je personnellement affecté(e)?
- Les personnes autour de moi sont-elles affectées?
- Ce problème nuit-il à notre société?
- Serais-je plus heureux si je pouvais faire quelque chose à propos de ce problème?
- Ensemble, que peuvent faire les femmes et les hommes?
- Séparément, que peuvent faire les femmes et les hommes?

Tous ces exercices offrent une plus grande compréhension de la problématique que traite le Ruban Blanc et peuvent être l'occasion d'organiser une « Journée Ruban Blanc » dans votre école.

Ce chiffre doit changer!

En Suisse, 1 femme sur 5 est victime de violence physique ou sexuelle dans le cadre d'une relation.

En portant un ruban blanc, les hommes et les femmes s'engagent à mettre fin à la violence envers les femmes.

www.ruban-blanc.ch

UNIS
Avec le soutien de la Confédération suisse
WWF
Ruban Blanc-Campagne Suisse.® Une initiative de la WWSF. Fondation Sommet Mondial des Femmes : www.woman.ch
RUBAN BLANC
Campagne Suisse®
www.ruban-blanc.ch

Autres actions à réaliser au sein de votre école

Inviter des intervenants extérieurs

Invitez les représentant-e-s d'un foyer pour femmes battues, d'un centre de crise, d'un département universitaire spécialisé dans les questions de genres, de l'équipe Ruban Blanc ou du conseil scolaire qui connaissent la problématique hommes-femmes à intervenir dans votre école.

Signature de la statue Ruban Blanc

La Campagne Suisse - Ruban Blanc dispose d'une statue ruban blanc en bois (blanc) qui invite les élèves et toute personne intéressée à coller dessus un message d'engagement personnel pour une Suisse sans violence envers les femmes et les filles.



Affichages

Proposez aux écoles, collèges, universités, foyers pour femmes battues, structures d'accueil pour la jeunesse, etc. de votre quartier d'accueillir les membres de la campagne Ruban Blanc dans leur établissement pour présenter publiquement leur travail.

Posters

Créez des posters qui illustrent la raison d'être de la campagne Ruban Blanc, les stéréotypes sexuels auxquels les femmes, les hommes et les jeunes font face, ou d'autres problèmes relatifs à la violence à l'égard des femmes et des filles. Cette activité pourrait être proposée sous la forme d'un concours, d'un projet organisé par le comité ou entrepris par les différentes classes. Vous pouvez également photocopier et utiliser les affiches de la Campagne Suisse - Ruban Blanc.

Peinture murale

Les écoles secondaires pourraient créer une peinture murale reprenant la thématique. Ce genre d'activité pourrait être entrepris par un petit groupe d'élèves, voire plusieurs classes, ou même toute l'école.

Théâtre/sketch

Demandez aux élèves d'art dramatique ou à ceux que cela intéresse de monter une pièce ou un sketch qui aborde le problème de la violence entre hommes et femmes ou entre jeunes.

Documentation

La distribution de documentation constitue une activité en soi, mais elle peut être associée à une autre activité. Vous pouvez ainsi réaliser votre propre documentation en y incorporant certains éléments contenus dans ce guide.

Bannière

Créez une bannière Ruban Blanc et suspendez-la aux fenêtres de votre école.



Groupes de discussion

Organisez un groupe de discussion traitant des problèmes relatifs à la violence entre jeunes et celle faite aux femmes et aux filles. Les élèves pourraient réaliser des présentations en classe ou se rencontrer en petits groupes.

Partager le projet « Mon foyer est un havre de paix / Mon école est un lieu de paix »

Commandez vos sceaux pour la paix sur www.ruban-blanc.ch et partagez-les !



Rév. EP / 2016



Ruban Blanc - mobilisation au PALEO Festival Nyon 2016
Le secrétariat peut vous prêter la statue Ruban Blanc pour vos actions dans les écoles ou autres occasions.

RUBAN BLANC - Campagne Suisse

L'élimination de la violence à l'égard des femmes: horizon 2030

Votre partenaire

...pour une Suisse sans violence envers les femmes

...une idée dont le temps est venu

Commandez le pin's Ruban Blanc, signe de votre engagement!

CCP N 12-100651-8
IBAN CH920027 9279 C811 2823 0

 Campagne Suisse - Ruban Blanc
c/o Fondation WWSF
11 Av. de la Paix - CH - 1202 Genève
info@ruban-blanc.ch - +41 22 738 66 19
www.ruban-blanc.ch

Défenseurs de L'AGENDA 2030 de l'ONU

 **OBJECTIFS**  **DE DEVELOPPEMENT DURABLE**